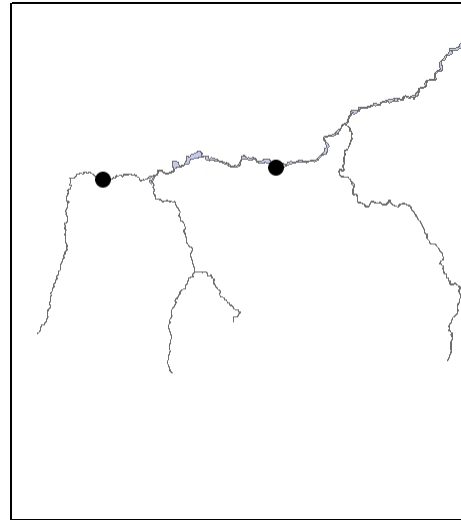


## AGRION DE MERCURE (*Coenagrion mercuriale*)



### Description

C'est une libellule à la forme gracile, à l'abdomen fin, cylindrique et allongé et aux ailes antérieures et postérieures identiques. Le mâle présente sur l'abdomen bleu ciel, le 2ème segment orné d'une tâche noire en forme de tête de taureau ou de casque gaulois. Taille de 19 à 27 mm de long (corps) et de 12 à 21 mm (ailes).

### Statut

- Annexe II de la Directive Habitats
- Annexe II de la Convention de Berne
- Espèce totalement protégée au niveau national (arrêté du 22/07/93)
- Livre rouge UICN : vulnérable (Monde) en danger (France)

### Habitats et mœurs

Espèce connue pour fréquenter les eaux courantes de faible importance, bien oxygénées (sources, suintements, ruisselets, petites rivières...) situées dans des zones bien ensoleillées (bocages, prairies, friches...), assez souvent en terrain calcaire, jusqu'à 1600m. On la rencontre également dans des milieux beaucoup moins typiques (cours d'eau curés, ...).

Ici observé sur deux sites –

A : complexes aquatique (bras mort alimenté, ruisselet, rivière) ;  
B : fossé alimenté - ruisselet à végétation héliophytique dense, en milieu bocager.

Les œufs sont pondus directement dans la végétation. Le développement des larves dure deux années.

La période de vol s'étend d'avril à août. Les adultes chassent en vol de petits insectes.

### Pratiques actuelles

Il n'existe pas de pratique spécifique liée à cette espèce inconnue du public. Le curage des fossés et ruisselets se pratique ici ou là. Le désherbage des bordures concerne souvent les ruisseaux et fossés.

### Menaces

Liées à la destruction de l'habitat des adultes et des larves. Les drainages ou modifications de régime des eaux des ruisseaux lui seraient préjudiciables, le désherbage chimique des héliophytes détruit les habitats de reproduction.

### Etat de conservation

En Europe les populations régressent ou disparaissent, encore assez largement répandu en France. Ici 2 observations (un mâle isolé, deux mâles et une femelle) ont été réalisées sur 2 secteurs éloignés de 35 km A - sur la Garonne (confluence avec le Ger) et B - sur la basse Neste.

Etat des populations : petites populations isolées, avec faibles densités mais l'une retrouvée après 8 ans (site A)

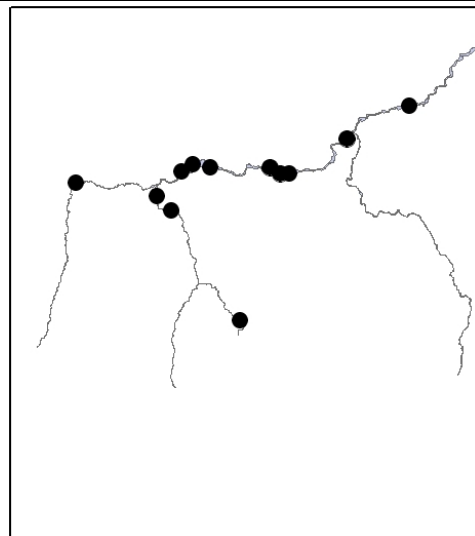
### Objectifs de conservation

- Maintenir et restaurer la qualité des eaux
- Maintenir et restaurer la qualité de la végétation aquatique et de la végétation des berges
- Maintenir et restaurer la qualité des ruisseaux et fossés

### Préconisations de gestion

Suivi des populations du corridor Garonne-Neste, meilleure définition de l'habitat de reproduction ; maintien du régime actuel des eaux ; Information et suivi en cas d'opérations de curage

## GRAND CAPRICORNE (*Cerambyx cerdo*)



### Description

Cet insecte allongé (24 à 55 mm pour les adultes) est un coléoptère reconnaissable notamment à ses longues antennes, aux articles grossiers et à ses élytres bruns noirs brillants malgré leur revêtement granuleux.

### Statut

- Annexe II et IV de la Directive Habitats
- Annexe II de la Convention de Berne
- Espèce totalement protégée au niveau national (arrêté du 22/07/93)

### Habitats et mœurs

Cet insecte est lié aux vieux chênes, ses larves se développant exclusivement sous l'écorce et dans le bois des parties aériennes des diverses espèces de chênes.

La durée du développement larvaire est de 31 mois.

Son habitat est ici surtout constitué par des **chênes pédonculés ou des chênes sessiles**. C'est souvent en situation isolée (haies, bordures ou parcs) que l'on trouve de très vieux chênes pédonculés. Les chênes sessiles sont mieux représentés en montagne.

Les arbres de bordure dont le tronc est plus exposé au soleil, semblent les plus utilisés par cette espèce.

### Pratiques actuelles

Tous les cas de figure existent dans le périmètre du site entre la conservation des vieux chênes et leur éradication.

le maillage bocager régresse là où les cultures dominent.

Le bocage avec de gros chênes résiste mieux dans les zones d'élevage traditionnel. L'abattage des arbres de bord de route et de places, habités par le cerambyx, est fréquent

### Menaces

Disparition de l'habitat (lorsque l'on élimine la plupart des vieux chênes), abattage des arbres de bordures, remplacement des chênaies par des cultures ou des plantations d'arbres à croissance rapide.

### Etat de conservation

Présent sur les parties du site au dessous de 600 m d'altitude, soit sous forme d'adultes volants, soit repéré grâce à ses galeries dans l'écorce des chênes ; pas de données sur l'évolution de son statut. Il n'est pas fréquent ici et les arbres habités semblent non remplacés. On leur substitue souvent des cultures ou des peupliers.

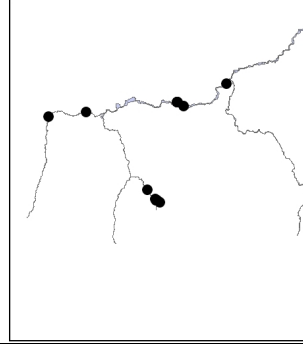
### Objectifs de conservation

- Conserver des arbres feuillus morts ou sénescents et des souches

### Préconisations de gestion

Le maintien des vieux chênes est bénéfique aux chauves souris et au cortège de coléoptères saproxyliques souvent dépendants du Capricorne, qui sert d'espèce pionnière. Conserver des chênes âgés, maintenir les arbres de bordure à grand développement par des pratiques adaptées (émondage, taille en têtards, taille douce) là où c'est nécessaire, plutôt que de les supprimer. Lorsque c'est indispensable, opter pour le renouvellement en régénérant en chêne du pays.

## LUCANE CERF-VOLANT (*Lucanus cervus*)



### Description

C'est l'un de nos plus gros insectes, jusqu'à 10 cm de long pour certains mâles adultes. De couleur brun noir brillant, ce coléoptère est remarquable par la taille allongée des mandibules des mâles qui les utilisent pour se combattre. Ils sont cependant pratiquement inoffensifs.

### Statut

- Annexe II de la Directive Habitats
- Pas de mesure spécifique de protection nationale

### Habitats et mœurs

Cet insecte est lié aux vieux arbres feuillus, ici tilleuls, chênes, aulnes, frênes, merisiers, saules... en forêts, alignements (allées, haies en limites) ou parcs.

La larve du Lucane se développe dans le bois de la souche et le système racinaire.

Elle y demeure 5 à 6 ans, avant de donner un adulte, qui volera un mois environ, entre mai et août.

Son habitat est ici assez largement répandu.

### Pratiques actuelles

Diminution de l'exploitation des bois pour le chauffage. Les taillis sous futaie et boisement spontanés sont fréquents, parfois peu entretenus. Le dessouchage n'est la règle que pour les plantations de peupliers à production intensives et certains espaces publics. On ne note pas de pratique humaine associée au lucane.

### Menaces

L'espèce n'est pas directement menacée ici, malgré certaines tendances localisées (enlèvement des arbres en limite de parcelles cultivées). Les habitats sous la forme d'arbres têtards isolés, de haies et de bordures sont les plus exposés.

### Etat de conservation

L'espèce est relativement fréquente sur l'ensemble du site en dessous de 600 à 700 m, là où existent de vieux arbres.

### Objectifs de conservation

- Conserver des arbres feuillus morts ou sénescents et des souches

### Préconisations de gestion

Eviter les dessouchages des parcelles exploitées.

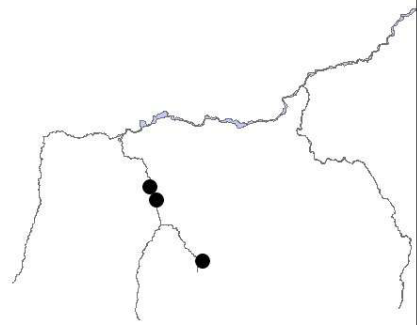
Encouragement à l'entretien des arbres de bordures en têtards ou émondés, ce qui peut augmenter leur durée de vie. Maintien du taillis sous futaie, qui améliore la disponibilité du biotope.

Sauvegarde des haies avec arbres sénescents, dans les espaces agricoles et sur les bordures de rivières.

## ROSALIE DES ALPES (*Rosalia alpina*)



© J-M PARDE



### Description

C'est un coléoptère de 15 à 38 mm de long. On distingue le mâle à ses antennes qui dépassent l'abdomen de 2 ou 3 articles. De couleur bleu cendré, marqué de 3 taches noires sur les élytres, sa forme allongée passe inaperçue lorsqu'il se pose sur les écorces grises des hêtres .pratiquement inoffensifs

### Statut

- Annexe II et IV de la Directive Habitats (espèce prioritaire)
- Espèce protégée au niveau national en France
- Convention de Berne annexe II

### Habitats et mœurs

Cet insecte (stade larvaire) est lié aux hêtres en montagne, on peut l'observer plus bas en altitude sur les frênes et certains saules.

Les adultes sont diurnes. On les observe sur le bois mort ou fraîchement abattu. Après quelques années le bois devient moins attractif.

La larve de la Rosalie se développe dans le bois en 2 à 3 ans.

Le vol se fait en général de Juillet à août.

Sa présence a été observée sur des frênes dépérissants et des hêtres coupés (dépôts de bois), au soleil.

Les habitats sous la forme de saules têtards ou de frênes vieux ou dépérissant, voire de hêtre, sont assez constants au dessus de 400 m dans la partie amont.

### Pratiques actuelles

Diminution de l'exploitation domestique des bois pour le chauffage.

On ne note pas de pratique humaine associée à la Rosalie des Alpes.

### Menaces

L'espèce n'est pas une classique des bords de rivière. L'exportation des pontes sous la forme de bois de chauffage est probable, comme pour le hêtre en montagne.

L'enlèvement systématique des arbres dépérissants poserait problème.

Les transports de bois de la montagne et leur entreposage en bordure de rivière, crée vraisemblablement un brassage des populations. On peut penser que les adultes volant que l'on voit sur les parcs à bois sont autochtones.

### Etat de conservation

L'espèce a été observée sur la Garonne montagnarde en amont de Bertren. Elle est probable sur la Pique voire sur la Neste. Les populations sont probablement en relation avec celles des versants proches.

### Objectifs de conservation

- Conserver des arbres feuillus morts ou sénescents et des souches

### Préconisations de gestion

Maintien de frênes et de saules vieux ou dépérissants, sur des bordures ou clairières bien exposées.

Encouragement à l'abandon de certaines parties des arbres coupés, éventuellement mis en tas, ou d'extrémités de grumes pendant deux ans, Evaluer l'impact local des dépôts/ exportation de bois frais sur les pontes de Rosalie des Alpes.